

SYNOPSIS

L'histoire vraie d'Amin, un Afghane qui a dû fuir son pays à la fin des années 80 alors qu'il n'était qu'un enfant. Trente ans plus tard, désormais universitaire au Danemark, il va confier à son meilleur ami la véritable histoire de son voyage et de son combat pour la liberté.

2022 – Danemark/France/Suède/Norvège – VOST – 1h25

AU CINÉMA LE 31 AOÛT

CONTACTS

PRESSE

Monica Donati

55 rue Traversière – 75012 Paris

Tél. : 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.fr

DISTRIBUTION

Haut et Court Distribution

Tél. : 01 55 31 27 27

distribution@hautetcourt.com

www.hautetcourt.com

NOTE D'INTENTION

JONAS POHER RASMUSSEN

Les origines du projet

J'avais 15 ans quand j'ai rencontré Amin, au Danemark.

Il est arrivé d'Afghanistan tout seul et vivait dans un foyer d'accueil, juste au coin de la rue où j'habitais. Nous nous croisions tous les matins à l'arrêt de bus, sur le chemin du lycée, et nous sommes progressivement devenus des amis proches. C'était il y a 25 ans.

Comme je n'étais qu'un adolescent à l'époque, je ne l'ai jamais interrogé sur son passé. Ça ne me concernait pas vraiment.

Nous avons à peu près le même âge, nous avons tous les deux écouté la même musique, regardé les mêmes films et partagé un même intérêt pour le sport. Il aimait jouer au volley-ball à Kaboul, tandis que j'aimais jouer au football au Danemark. Mais sa vie a pris un tournant radical. Il a passé cinq ans à fuir, avant d'arriver finalement - tout seul - dans ma ville. Nos vies étaient à la fois semblables et très différentes.

Pendant au moins la moitié de sa vie, Amin a caché le pourquoi et le comment de son arrivée au Danemark. Faire ce film m'a permis de mieux comprendre les conséquences dramatiques de la fuite. À la fois quand on est un enfant, mais aussi lorsque le passé et le présent sont si déconnectés, comme pour Amin. J'ai observé que ce décalage créait chez lui une certaine tendance à se projeter dans l'avenir, tout en gardant une distance avec le présent, les gens qui l'entourent. J'ai compris ce que c'est que d'avoir un secret que l'on ne peut pas véritablement partager, mais qui sera toujours une présence silencieuse, qui hante les relations humaines et la vie en général.

Le processus de création du film

Au départ, Amin était réticent à l'idée de raconter son histoire dans un documentaire. Mais en 2013, en découvrant les possibilités du documentaire en animation, j'ai trouvé une voie qui permettrait à Amin de s'exprimer, sans s'exposer.

Ayant déjà réalisé des documentaires radiophoniques, j'ai utilisé la technique d'interview que j'emploie depuis des années : les personnes interrogées s'allongent

et ferment les yeux, se souvenant de l'aspect, de l'odeur et des sensations des choses, de sorte que leurs souvenirs deviennent forts et immédiats, comme s'ils se déroulaient au présent. Avec *FLEE*, j'ai ajouté l'animation à mon répertoire.

Amin voulait tourner la page de son passé en s'y confrontant - parce que tous les traumatismes associés à son enfance créaient une distance avec toutes les personnes de sa vie. Ne pas pouvoir partager sa pleine personnalité était devenu un lourd fardeau. Nous avons pu utiliser sa vraie voix dans le film, pour s'inscrire véritablement dans le documentaire, tout en garantissant à Amin l'anonymat qu'il souhaitait préserver en choisissant l'animation. C'était important pour lui, aussi parce qu'il a de la famille qui est retournée en Afghanistan et qu'il veut aussi respecter leur vie privée. Mais Amin voulait aussi partager son histoire pour que les gens comprennent ce que signifie fuir pour sauver sa vie.

Les histoires qu'Amin a partagées sont puissantes. Les détails de sa vie avant le lycée ont afflué au cours de plusieurs séances, reliant les points entre son exode douloureux d'Afghanistan et son purgatoire de pré-adolescent à Moscou, où lui et sa famille attendaient dans les limbes leurs papiers d'immigration, et enfin au Danemark, où l'adolescent s'est créé un nouveau foyer, seul, séparé de sa famille. Sur une période de trois ou quatre ans, nous avons réalisé plus d'une douzaine d'entretiens ensemble, chacun découlant d'une session initiale de trois jours au cours de laquelle Amin a déversé l'histoire de sa vie dans des détails souvent graphiques et déchirants.

Le choix de l'animation comme forme, tout en garantissant à Amin un anonymat qui, en le soustrayant au regard du public, lui permettait de se raconter librement et de vivre sans être renvoyé à ses traumatismes, a permis de rendre émotionnellement vivants des événements passés.

Une fois les entretiens terminés, nous avons composé un scénario, encadrant les principaux incidents de la vie tumultueuse de Amin, en le gardant présent dans le projet. Il reçoit un crédit d'auteur sur le film, car c'est son histoire, racontée de sa propre voix.

Au travail de l'animation pour mettre cette voix en image, j'ai voulu intégrer des images d'archives, pour rappeler régulièrement au spectateur qu'il s'agit avant tout d'un documentaire, et non d'une fiction. Ces images permettent de mieux contextualiser le film en l'ancrant dans une réalité historique.

À propos du statut de « réfugié »

Amin n'a pas grandi avec le sentiment d'appartenir à une communauté de destins ni à une identité collective de migrants ou de réfugiés, laquelle les enferme dans un statut. Il souhaitait avant tout se délester d'un passé qu'il avait longtemps caché. Quant à moi, je n'ai pas cherché à faire un film politique : je voulais raconter l'histoire d'un ami, le récit universel de quelqu'un qui cherche sa place. Mais ma perspective a évolué, tant son récit donnait un visage humain à une expérience vécue par des millions de gens.

FLEE retrace aussi son parcours de jeune Afghan homosexuel...

Amin m'avait confié à 17 ans qu'il était gay, et cela a toujours fait partie de lui. Il m'avait aussi parlé de la difficulté à devoir cacher son identité sexuelle en Afghanistan, comme il devra plus tard occulter une partie de son passé en Europe. Ce film retrace donc aussi le chemin d'un homme condamné à fuir, qui cherche sa place pour s'assumer dans toute sa singularité.

Aujourd'hui, lui et son mari vivent heureux dans la maison avec jardin qu'on voit dans le film. Amin tient toujours à garder l'anonymat, d'autant qu'il ne veut surtout pas être considéré comme une victime.

À PROPOS DE JONAS POHER RASMUSSEN

Jonas Poher Rasmussen est un réalisateur franco-danois né en 1981.

En 2006, il démarre sa carrière avec un documentaire pour la télévision, *Something About Halfdan*, consacré au poète danois Halfdan Rasmussen, et une série de documentaires radiophoniques. Il est diplômé de l'école Super16 en 2010.

Il réalise le docu-fiction *Searching for Bill* (primé au Festival International du film documentaire de Copenhague), puis le documentaire *What he did*, qui remporte le prix FIPRESCI au Festival du Film de Thessalonique en 2016.

Son premier long-métrage de cinéma qui bénéficie d'une sortie au cinéma en France, *FLEE*, a bénéficié d'une carrière hors normes en festivals : Sélection officielle à Cannes en 2020, Grand Prix du Jury à Sundance, Cristal du meilleur long-métrage à Annecy, Meilleur documentaire à Göteborg, Prix du Public (documentaires) à Toronto, entre autres. Le film, chose exceptionnelle, a été nommé aux Oscars dans trois catégories : Animation, Documentaire, Film étranger. *FLEE* a également remporté les prix du Meilleur documentaire et du Meilleur film d'animation aux European Film Awards.

AVEC LES VOIX ORIGINALES DE

Amin

Jonas Poher Rasmussen

Daniel Karimyar

Fardin Mijdzadeh

Milad Eskandri

Belal Faiz

Elaha Faiz

Zahra Mehrwarz

Sadia Faiz

FICHE TECHNIQUE

Réalisation

Jonas Poher Rasmussen

Scénario et adaptation

Jonas Poher Rasmussen

Amin

Montage

Janus Billeskov Jansen

Direction de l'animation

Kenneth Ladekjær

Direction artistique

Jess Nicholls

Direction de production

Charlotte Sanchez

Montage son

Edward Björner

Mixage son

Tormod Ringnes

Musique

Uno Helmersson

Production

Monica Hellström

Signe Byrge Sørensen

Charlotte De La Gournerie

Co-production

Jean-François Le Corre et Mathieu Courtois – Vivement lundi !

Charlotte Most – MostFilm

Maria Ekerhovd – Mer Film

Anne Charbonnel et Alex Szalat – ARTE France

Thomas Gammeltoft – Copenhagen Film Fund

Barbara Truyen – VPRO

Production déléguée

Riz Ahmed

Nikolaj Coster-Waldau

Danny Gabai, Natalie Farrey et Jannat Gargi – VICE Studios

Hayley Pappas et Matt Ippolito – RYOT Films

Philippa Kowarsky – Cinephil